

Fête du Corps et du Sang du Christ - 19 juin 2022 Année–C

Gen. 14,18-20 Ps. 109 1 Cor. 11,23-26 Luc 9,11b-17

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs,

L'eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche s'enracine dans l'Ancien Testament et prend tout son sens dans le nouveau. Et aujourd'hui, nous le voyons, initié par Melkisédek, roi de Salem. Il rend un culte au Dieu très haut avec du pain et du vin. Il reçoit la bénédiction de Melkisédek. L'offrande de la dîme au prêtre du Très-Haut est le signe de son acceptation du culte "selon Melkisédek".

Au moment où Jésus entre à Jérusalem, il se prépare à conclure la nouvelle alliance. Il réalisera le sacerdoce "selon l'ordre de Melkisédek" avec le pain et le vin. Lui aussi bénit Dieu. Il apporte la bénédiction à tous ceux qui célèbrent le culte avec foi. Mais dans l'Eucharistie, il y a bien plus que du pain et du vin. Par la parole du Christ, ces éléments sont devenus son Corps et son Sang. Ce culte nouveau est l'accomplissement de ce qui n'était qu'une préfiguration. L'offrande requise dépasse la simple remise de biens matériels. Il s'agit désormais du don de soi.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous transmet ce qu'il a reçu. Il s'adresse à une communauté divisée. Il leur rappelle que si le Christ est mort, c'est pour tous. Nous devons en tirer les conclusions : nous ne pouvons pas nous réunir pour le repas du Seigneur sans être attentifs les uns aux autres.

L'Évangile nous prépare à l'Eucharistie. L'événement qui nous est rapporté se passe au soir d'une journée harassante. Les disciples voient bien que la foule a faim ; ils pensent qu'il vaudrait mieux la renvoyer. Mais Jésus ne l'entend pas ainsi ; s'adressant aux Douze, il leur dit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger !" Et c'est le récit de la multiplication des pains. Avec cinq pains et deux poissons qu'on lui apporte, il va rassasier les foules.

N'oublions jamais : quand nous nous réunissons pour l'Eucharistie, nous ne sommes pas seuls devant le Seigneur. Chaque messe est célébrée pour l'humanité tout entière et pour chacun personnellement.

Toutefois, il est de tradition dans l'Église d'ajouter une intention particulière pour laquelle le prêtre célèbre l'Eucharistie. Tous peuvent demander qu'une messe soit célébrée pour telle ou telle intention ; nous prions pour "la multitude" et tout spécialement pour ceux qui nous sont recommandés. Demander de faire célébrer une messe, c'est donc entrer dans la prière de Jésus et de l'Église ; c'est confier à l'amour infini de Dieu une intention qui nous est chère ; nous pouvons faire célébrer une messe pour remercier Dieu, lui présenter une demande qui nous tient à cœur. Nous pouvons aussi lui confier nos défunts car c'est l'amour du Christ qui les libère. Toutes ces intentions particulières viennent s'ajouter à la prière de toute l'Église. Elles sont présentées au Seigneur qui a livré son Corps et versé son sang pour nous et pour la multitude.

L'Eucharistie est une nourriture offerte à tous. C'est ce qui est signifié quand le prêtre présente l'hostie en disant : "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde..." Ces paroles ne s'adressent pas seulement à l'assemblée présente dans l'église mais au monde entier. Le Seigneur présent au milieu de nous ne demande qu'à se donner à tous.

Si nous nous rassemblons à l'église, c'est donc pour répondre à l'invitation du Seigneur. Notre amour pour lui nous amène également à des temps d'adoration. Dans certaines églises, on en organise devant l'ostensoir. Aujourd'hui, l'ostensoir c'est nous : nous sommes créés par Dieu pour présenter son Fils au monde. Nous devons donc nous montrer dignes, extérieurement et intérieurement, de cette présence.

En ce jour, nous te prions, Seigneur : que le pain de ta Parole et de ton corps soit la nourriture qui nous permette de devenir signes d'espérance pour ce monde qui en a bien besoin. Reste avec nous pour que nous soyons les témoins et les messagers de ton amour. Amen !